

Trésors du Musée J.-P. Pescatore

Au 17^e siècle la peinture néerlandaise ne connaît qu'un seul sujet: les Pays-Bas, avec leurs villes et leurs citadins, leurs campagnes et leurs cultivateurs, leurs navires, leurs tulipes, leurs sociétés de bienfaisance. Cette peinture a une vie locale: on peint des fleurs pour la maison du bourgmestre, comme on peint le navire pour l'armateur ou le marché aux poissons pour le mareyeur. Les artistes les plus célèbres de l'époque ont pris part à l'auto-analyse de tout un peuple: Frans Hals a dépeint les banquets des sociétés de tir, Vermeer la maison aux heures du ménage ou de la musique. Rembrandt a été l'auteur d'une leçon d'anatomie et d'une Ronde des miliciens. Rembrandt et tous les autres ont parfaitement rempli la fonction de peintre telle qu'on la concevait dans le pays.

Le courant le plus intéressant provoqué par l'art de Rembrandt est celui de l'intimisme hollandais.

Grâce à lui nous pénétrons dans la maison et nous participons à la vie de famille. L'explication de cet attrait des peintres hollandais du 17^e siècle pour la vie domestique, pour des scènes d'intérieur qui ne présentent rien de dramatique, ne commémorent aucun exploit glorieux et retracent simplement la vie quotidienne, on a cru la trouver dans l'esprit de la Réforme qui écarta tous les symboles religieux et obligea les artistes à concentrer leur attention sur l'homme, sa maison et son pays, sur un certain mode de vie. Qui n'a ressenti l'impression de détente que procure la contemplation d'un de ces intérieurs hollandais où la jeune femme s'active aux tâches du ménage, lit une lettre ou se délasse en faisant de la dentelle ou en jouant du clavecin! Nul excès de luxe, ni de fantaisie décorative; tout ici est pratique, solide, de bon aloi et résume l'idéal de cette classe moyenne honorable et aisée qui ne souhaite rien de superflu.

Les Hollandais du 17^e siècle



Pieter Van Slingelandt
(Leyde 1640-1691)
La Dentellière

Pieter van Slingelandt appartient à la même école de Leyde que Jan Steen et Gérard Dou dont on a pu admirer les scènes de genre aux n^{os} 3 et 4 de la revue «Ons Stad». L'artiste est mort trop jeune pour avoir pu gagner la notoriété, mais il a déjà joui d'une certaine célébrité.

Elève de Gérard Dou il peint dans la même manière minutieuse de son maître mais avec moins de finesse. On admire chez lui le fini de ses exécutions. Il se distingue de

Gérard Dou par un coloris plus vif. Peintre de portrait et de genre, dessinateur et miniaturiste il a été membre de la gilde de Leyde.

Ses élèves sont Jacob van der Huys et Jan Frélius. Parmi ses oeuvres les plus remarquables figurent le Portrait d'un jeune homme et la Dentellière, tableau pourtant bien moins lumineux que celui de Vermeer.

(Texte basé sur: Guide du Visiteur du Musée J.-P. Pescatore, Ed. Kutter 1973)